

La CVX Suisse: un don pour l'Eglise et le monde

L'Assemblée Mondiale qui aura lieu à Buenos Aires du 21 juillet au 1er août 2018 s'est donné comme but rendre compte du charisme (grec : un don reçu de Dieu) de la CVX pour l'Eglise et le monde en vue de l'approfondir.

Ceci suppose deux étapes : en premier, il s'agit d'accueillir ce charisme avec gratitude. Le Comité mondial reprend donc la demande de Jésus adressée aux disciples lors de la multiplication des pains : « Combien de pains avez-vous ? Allez voir ! » (Mc 6.38). Lorsque le don est accueilli, on peut alors, dans un second temps, le partager avec générosité tout en tenant compte des signes des temps. Cette deuxième étape ne sera pas développée davantage. Il suffit de dire que la CVX dans sa volonté de partager le charisme, accepte les défis de l'Évangélisation et de l'engagement dans le monde tels que le Pape François le souhaite (v. Projet no 169).

Combien de pains avez-vous? - Reconnaître le don

1. L'expérience fondatrice d'Ignace

Un don ne peut être considéré comme sien lorsqu'il a été reconnu et accueilli avec gratitude. Cette reconnaissance nous amène à retrouver les débuts de la spiritualité ignacienne, notamment les mois de convalescence d'Ignace de Loyola après que sa jambe a été fracassée durant le siège de Pampelune en 1521. Ignace était ambitieux et se voyait comme un grand chevalier de son temps. Lorsqu'il est obligé de rester inactif durant sa convalescence, il souhaite entretenir son rêve en lisant des romans de chevalerie. Mais il n'en existe pas dans le château familial à Loyola, et Ignace doit se contenter d'un livre sur les Saints et d'un autre sur la vie de Jésus. Ces lectures l'amène à une découverte qui changera sa vie : le discernement des esprits. En pensant tantôt à sa carrière, tantôt à la vie des Saints, il comprend peu à peu la différence des mouvements intérieurs, ce qui l'amène ensuite à découvrir la volonté de Dieu pour son chemin de vie. Son rêve de carrière l'enflamme et l'enthousiasme pendant qu'il y pense, mais ensuite il se trouve triste et vide intérieurement. Cependant lorsqu'il s'imagine de vivre comme les saints à la suite du Christ, il expérimente une paix profonde une joie qui l'habite de manière durable.

Une image du monde de la musique peut nous aider à mieux saisir cette expérience fondamentale d'Ignace. Avant le concert, les instruments doivent s'accorder les uns aux autres. Cela se fait en prenant le « la » du premier violon.

Nous pourrions donc dire que l'expérience d'Ignace lui a permis d'accorder ses cordes intérieures au « la » de la vie du Christ. Ignace apprend à discerner toujours davantage ce qui, dans sa vie, résonne juste par rapport à ce « la » fondamental donné par le Christ. Le discernement des esprits est essentiellement une attention à la résonance que provoquent les événements et les rencontres dans notre cœur. Est-ce que cela m'amène à plus de profondeur dans mon amitié avec le Christ, est-ce que cela fortifie cette relation ou est-ce que c'est le contraire qui se passe ? Les signes assez sûrs d'une bonne résonance sont une paix et une joie profondes, une croissance dans la confiance, l'amour et l'espérance. Les signes d'une dissonance se montrent lorsque le trouble et le découragement prennent de l'ampleur et persistent.

Lorsqu'une personne s'exerce dans le discernement des esprits, elle apprend de mieux en mieux à sentir intérieurement l'appel de Dieu dans sa vie. Et c'est là qu'Ignace va reconnaître sa mission à la fin de sa convalescence. Il veut désormais « aider les âmes » de reconnaître la volonté de Dieu dans leur vie. Il commence à donner « les Exercices spirituels » (lat. «*Exercitia Spiritualia*»). Ceux-ci permettent, à l'aide de la méditation de la vie de Jésus et des textes bibliques, à discerner les motions intérieures et à reconnaître l'appel de Dieu dans sa vie. Peu à peu, grâce à la pratique des exercices, un cercle d'amis se constitue autour d'Ignace. Et c'est de ce cercle que naît la Compagnie de Jésus en 1540. A la mort d'Ignace en 1556, la Compagnie compte déjà 1000 membres qui sont actifs dans l'éducation comme dans les missions et la pastorale partout dans le monde.

Aujourd'hui la mission universelle de la Compagnie se situe dans le champ de l'annonce de la foi, de l'engagement pour la justice ainsi que dans le dialogue interreligieux et interculturel.

2. Le charisme de la CVX : un déploiement de l'expérience fondatrice d'Ignace

Trois pôles constituent le charisme de la CVX: Spiritualité – Communauté – Mission. Il est intéressant de voir comment ce charisme s'est développé à travers les siècles depuis la fondation des Congrégations Mariales en 1562 jusqu'à aujourd'hui. Cette évolution a permis un épanouissement de plus en plus grand de l'expérience ignatienne. Retraçons brièvement cette histoire :

1563 : Fondation de la « *Prima primaria* » des Congrégations Mariales à Rome par le P. Jean Leunis, sj. La « *Prima Primaria* » est une cellule d'étudiants désirant chercher et trouver Dieu au cœur de leurs études, de la culture et des sciences. Elle devient le modèle de toutes les Congrégations Mariales. Les étudiants se rencontrent toutes les semaines, mènent une vie spirituelle intense et l'articulent avec des engagements apostoliques. Les étudiants veulent donner une réponse aux détresses sociales et politiques de leur temps en articulant les pôles de communauté, spiritualité et mission. Le patronage de Marie de ce mouvement de laïcs est bien plus qu'un attachement pieux à Marie. Le point de départ se trouve à la chapelle du Collège à Rome, notamment auprès de sa fresque de l'Annonciation. La contemplation de l'Incarnation de Dieu est une méditation centrale des Exercices et donc également pour les Congrégations Mariales. Autrement dit : la volonté divine de libération et de salut se concrétise dans l'Incarnation et permet à tout être de trouver sa vocation.

Au moment de l'interdiction des Jésuites en 1773, il existait environ 2500 Congrégations Mariales présentes partout dans le monde. Celles-ci ont contribué de manière significative à la Réforme catholique du Concile de Trente (1545 – 1563). Après l'interdiction de Jésuites, les Congrégations Mariales se sont peu à peu éloignées du charisme premier.

1948 : il y a environ 80'000 groupes. A partir de 1948, s'amorcent un mouvement de renouveau et un important retour vers le charisme ignacien.

1967 : Le Concile Vatican II (1962 – 1965) remet en valeur la vie du peuple de Dieu et l'importance du laïcat. Les Congrégations Mariales profitent de cette nouvelle orientation pour rédiger de nouveaux Principes Généraux. Le mouvement – lié dès sa fondation aux Jésuites tout en ayant une certaine autonomie - prend le nom de « Communauté de Vie chrétienne » / CVX.

1971 : Le lien à l'Eglise se renforce par la reconnaissance officielle du Pape.

1976 (Manille) : Le retour aux Exercices spirituels comme source d'inspiration individuelle et communautaire

1982 (Providence) : Passage d'une fédération de communautés à une seule Communauté Mondiale

1998 (Itaïci) : La Communauté mondiale accueille l'appel à devenir un corps apostolique laïc ignatien

2003 (Nairobi) : Le discernement trouve sa réalisation à travers la méthode DESE (Discerner – Envoyer – Soutenir – Evaluer)

2008 (Fatima) : Face aux défis du monde, l'Assemblée souligne l'importance de la dimension prophétique

2013 (Liban) : La CVX se voit comme une communauté qui est envoyé vers les frontières de la société

Ce renouveau dans l'expérience ignatienne et dans le charisme qui se dit à travers la spiritualité, la communauté et la mission ne doit pas se chercher dans la chronologie mais bien plus dans la mise en valeur et la hiérarchisation des éléments fondamentaux du mouvement. Les trois pôles sont en interaction, se fécondent et se fortifient mutuellement. Cette force est appelée à s'incarner dans le quotidien de chaque membre, de chaque communauté locale ainsi que dans la communauté mondiale.

En regardant la CVX en Suisse, on peut constater deux évolutions intéressantes qui font écho à cette grande mutation de la communauté mondiale. En se mettant en chemin entre francophones et germanophones, la CVX Suisse devient un espace de rencontre de deux manières de vivre la pratique ignacienne. Cela est un défi et une chance de se compléter et de s'enrichir réciproquement. Cette même dynamique se retrouve dans la volonté de tenir compte de la dimension œcuménique et de rechercher ce qui unit au-delà des limites confessionnelles.

Durant les Exercices, Ignace invite à bien des reprises à demander « ce je veux et désire ». Pour l'Assemblée Mondiale cette demande de grâce est ainsi formulée : « Nous désirons vivre notre charisme CVX de manière plus profonde et intégrée dans le monde d'aujourd'hui. »

Avançons les uns avec les autres, unis dans ce désir et cette demande de grâce.

Bruno Brantschen, sj

Traduction : Marie-Brigitte Seeholzer, su